

* * *

En face du très riant tableau qu'offre à la vue l'ensemble des vastes édifices religieux et éducationnels de Nicolet, cette évocation de souvenirs historiques n'est pas sans éloquence et sans charme. C'est bien vrai que si l'homme s'agite, c'est Dieu qui le mène, et la Providence poursuit souvent ses desseins par des voies bien mystérieuses.

La cathédrale surtout, si imposante d'aspect, si riche à l'intérieur, si brillante même dans son flamboiement de boiseries, de peintures, d'ornementations et de verrières, la cathédrale inspire toutes sortes de fortes pensées. C'est la septième église et la troisième cathédrale que les Nicolétains offrent en très peu d'années au Seigneur Dieu. Après tant de vicissitudes, ils peuvent s'appliquer en toute justice le mot des saints livres : *Zelus domus tuae, Domine, comedit me.* — *Le zèle de votre maison, ô Seigneur, nous a vraiment dévorés!* Ils en sont du reste bien récompensés ; car c'est une jouissance pour eux de faire à leurs hôtes les honneurs d'un pareil temple.

Avant d'y entrer, jetons un coup d'œil sur l'extérieur. En ce temps d'automne et dans cet encadrement d'une nature en deuil, cependant que les eaux de la petite rivière charrient, sous les arches du vieux pont couvert, de légers glaçons, et que là-bas, vers l'horizon nord, tout paraît mourir, du pied de la vieille croix de mission (1823), le long du chemin du roi, vous vous tournez joyeux vers la grande église au riche portail. Vous avez la sensation qu'une pensée d'espérance et de vie vous envahit. La nature peut s'endormir, Dieu veille ! *Non est hic aliud nisi domus Dei et porta coeli.* — *C'est bien ici la maison de Dieu et la porte du ciel.*

Le désastre du 21 juin 1906 est superbement réparé. Les Nicolétains ont été supérieurs à leurs malheurs. Ils ont le droit d'en